

1 TR 3.15



1 Pierre 3,15 : *Toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.*
STÉGO : Montrer l'harmonie entre la Science et la Parole de Dieu, contenue dans la Tradition et l'Écriture Sainte.
Défendre l'historicité des 11 premiers chapitres de la Genèse, pour raviver la connaissance de nos Origines.
La silhouette d'un stégosaure (en haut à droite) est là pour rappeler l'originalité de notre concept.
En savoir + : Groupe d'étude sur les Origines (GéO) - 12, rue Charrel - 38000 Grenoble - geostego@free.fr - IPNS

20
17.02
2008

Actualité

► Conférences

■ **12.02.08** : Messieurs **Rabischong, Malagutti et Tassot**, tous trois docteurs es sciences, ont donné à Montpellier une remarquable conférence sur le thème **La Vie, Hasard ou Plan de Dieu ?** devant 250 personnes. A noter : quelques darwiniens présents dans la salle se sont montrés d'une agressivité et d'une arrogance malades.
Source : XB

■ **07 et 08.02.08** : Deux conférences organisées en Suisse par **GéO**, à l'invitation de l'Ordre des Chevaliers de Notre-Dame et du Mouvement Chrétien Conservateur Valaisan. Thème : **Evolutionnisme, poison universel !** 100 participants, dont sept prêtres.
Source : <http://www.sciencepresse.qc.ca/node/19824>
<http://darwinday.org/>

► Revues

■ **Le Sel de la Terre** n°63 (Hiver 2007-2008) propose un bel article de Michel Bouquet intitulé **Une merveille de la création : l'eau** (pp. 29-36). On lira aussi avec grand intérêt **Les progrès du savoir : seule la philosophie réaliste les explique**, par le professeur Louis Millet (pp. 10-28).
Source : *Le Sel de la Terre* - Couvent de la Haye-aux-Bonshommes - 49240 Avrillé (le numéro 15 €)

■ **Le Cep** n°42 (janvier 2008) vient de sortir. D. Tassot signe un article musclé sur **La menace créationniste**. Le Pr. Rabischong suscite notre admiration pour les merveilles du corps humain (**Le contrôle moteur**). Lire aussi, notamment, les articles du Pr. Giertych et de L. Glauzy.
Source : *Le Cep* - 4, rue de Beauvais 91410 Saint-Cyr-Sous-Dourdan (le numéro 8 €)

■ **L'Histoire** n°328 (février 2008) propose un dossier intitulé **Dieu contre Darwin**. C'est une collection d'articles sans intérêt par leur conformisme bélant.
Source : *L'Histoire* - 74, av. du Maine 75014 Paris (vendu en kiosque).

► Culte darwinien

■ **Année internationale de la Terre** : Lancement officiel à Paris, au siège français de l'ONU, de **l'Année internationale de la Terre**, à l'instigation de l'Union Internationale des Sciences Géologiques (IUGS) et de l'UNESCO (12 et 13.02.08). Les dogmes gradualistes (changements lents et graduels sur des périodes extrêmement longues) doivent s'imposer pour que le conte de fées de l'évolutionnisme puisse tenir !
Source : <http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/>

news/t/geologie-1/d/2008-sera-lannee-internationale-de-la-planete-terre_14505/

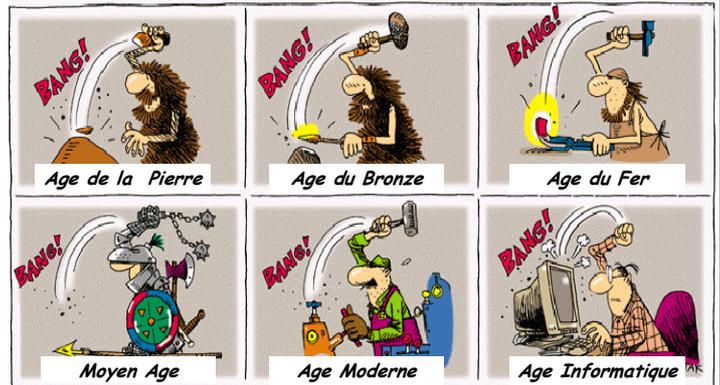
■ **Darwin Day Celebration** : les athées du monde entier ont fêté leur **grand homme**. En effet, le 12 février, jour anniversaire de la naissance de Charles Darwin, ils se sont réunis, comme ils le font depuis 13 ans, pour communier dans une même foi matérialiste. Notons avec tristesse qu'ils ont trouvé des idiots utiles parmi les chrétiens, car ils revendiquent le soutien de 800 communautés chrétiennes, et affirment que plusieurs centaines de prêtres, du 8 au 10 février, ont prêché en faveur de l'évolutionnisme.
Source : <http://www.sciencepresse.qc.ca/node/19824>
<http://darwinday.org/>

■ **On ne prête qu'aux riches** : Nous pensions naïvement que la passion de la joie avait été bien étudiée par les philosophes grecs de l'Antiquité (Aristote notamment), puis par les Pères de l'Eglise et les scolastiques. **L'Expansion.com** affirme sans honte que c'est Darwin qui a analysé la joie comme l'une de nos 6 émotions fondamentales. Plus c'est gros, plus ça passe, comme dirait l'autre !...
Source : http://www.lexpansion.com/carriere/coaching/la-joie-mode-d-emploi_143573.html

► Intégrisme laïc

■ **Refus de la compatibilité Science / Foi** : Assemblée Générale annuelle de la section chambérienne du **Rucher des Allobroges** (02.02.08). Un prêtre doit faire une conférence de 30' sur le thème **Le symbolisme de l'Abeille dans la religion catholique**, devant 70 apiculteurs. Son intervention est annoncée à l'ordre du jour ; l'invitation officielle a été faite par le bureau de l'association. Le moment venu, l'orateur commence son intervention... et doit s'arrêter au bout de 10'. Un participant (un seul) a fait valoir que le règlement de l'association interdisait le prosélytisme religieux, et que le prêtre devait partir. Génée, mais prisonnier du règlement, le président départemental a exigé l'expulsion de l'ecclésiastique, malgré la désapprobation quasi unanime des participants.
Source : CB et JMRC

■ **Belgique : le combat contre le créationnisme s'organise** : L'université publique de Gand (RUG), en Belgique, va allouer un budget de 200 000 euros à l'un des professeurs de son département de philosophie afin qu'il lance un programme d'information sur la théorie de l'évolution. Johan



Le modèle évolutionniste admettrait une certaine stabilité !...

Braeckman, par ailleurs spécialiste de l'écologie humaine, a quatre ans pour contrer la progression des idées créationnistes qui seraient déjà partagées par quelque 20 % de la population flamande. Aucune initiative du genre n'est annoncée dans la communauté francophone. M. Braeckman conteste l'idée, défendue par certains responsables, qu'il faudrait enseigner, à côté de la théorie de l'évolution, les fondements de la pensée créationniste. *Ce n'est pas parce que la science est objective qu'il faut laisser toutes les conceptions s'exprimer*, dit-il. **Les négationnistes contestent l'Holocauste : doit-on y faire écho dans les livres scolaires ?** Cette comparaison avec l'approche critique de certains faits de l'histoire récente est fort instructive. Nous avons l'historiquement correct, et des lois très sévères pour empêcher tout esprit critique ou seulement curieux ; nous aurons bientôt, sans nul doute, et le Conseil de l'Europe s'en félicitera (cf. 1 Pierre 3,15 n°11), des lois qui puniront sans pitié les dissidents du **scientifiquement correct**.
Source : http://www.lemonde.fr/sciences-et-environnement/article/2008/02/07/en-belgique-le-combat-contre-le-creationnisme-s-organise_1008536_3244.html

► Droits humains

■ **Les fœtus nés sans vie pourront être déclarés**
Source : <http://www.genethique.org/revues/revues/2008/fevrier/20080207.1.asp>
Très forte opposition d'Axel Kahn : <http://www.genethique.org/revues/revues/2008/fevrier/20080213.3.asp>
Le Pr. Sureau (Académie de Médecine), quant à lui, estime qu'il faut donner à l'embryon un statut animal : <http://www.genethique.org/revues/revues/2008/fevrier/20080211.1.asp>

■ **La science et le politique** : Responsable de la commission bioéthique du diocèse de Fréjus-Toulon, Pierre-Olivier Arduin constate que **nos sociétés postmodernes sont placées sous l'autorité absolue de la science**. Preuve de cette **soumission collective à la science**, certains technoscientifiques ont - à la suite des récentes découvertes sur les cellules souches de sang de cordon et les cellules souches adultes (reprogrammées en cellules pluripotentes par Shinya Yamanaka) - souhaité gommer les deux dispositions inscrites dans la loi de 2004 pour limiter les recherches sur l'embryon. Axel Kahn a ainsi défendu l'idée de libéraliser, sans restriction, la recherche sur l'embryon **pour la seule connaissance scientifique** (Cf Synthèse de presse du 30/11/07).
Source : <http://www.genethique.org/revues/revues/2008/fevrier/20080211.2.asp>

► Merveilles de la Création

■ **OGM : Un papillon fait de la résistance**
Et quelle résistance ! L'organisme modifié, cette fois par la seule force de la sélection naturelle, arrive à supporter sans dommage une concentration 500 fois plus importante de la toxine Cry1Ac que les mêmes insectes se nourrissant de la plante non-OGM. Les darwiniens y verront abusivement un exemple de **l'évolution en action**, alors que cette adaptation, qui est le fruit d'une spécialisation avec appauvrissement génétique, s'intègre parfaitement dans le modèle créationniste (qui admet une très grande variété au sein d'une espèce).
Source : http://www.futura-sciences.com/fr/sinformer/actualites/news/t/genethique-1/d/ogm-un-papillon-fait-de-la-resistance_14543/

Les *Publications du Courrier de Rome* viennent d'éditer un remarquable ouvrage intitulé *Tradition et Modernisme* (1). Il s'agit d'un texte majeur du Cardinal Louis Billot, sj (1846-1931) intitulé *De l'immuable tradition, contre la nouvelle hérésie de l'évolutionnisme*. L'Abbé Jean-Michel Gleize, fsspx, professeur au Séminaire saint Pie X (Ecône), nous offre la traduction annotée du texte latin de 1907.

► Extrait de la Préface (Abbé Gleize) :

Le titre de l'opuscule met déjà en lumière l'idée maîtresse du modernisme : *De l'immuable tradition, contre la nouvelle hérésie de l'évolutionnisme*. Le modernisme est une forme d'évolutionnisme, et cet évolutionnisme est diamétralement opposé à la notion catholique de la Tradition. Le modernisme fausse radicalement la notion catholique de tradition, parce qu'il la conçoit dans un sens évolutif : la tradition moderniste est une tradition vivante. Cette tradition vivante est d'ailleurs aujourd'hui le grand postulat auquel se réfèrent tous les défenseurs du concile Vatican II. Le seul argument invoqué en 1988 par le pape Jean-Paul II contre Mgr Lefebvre est que « la Tradition est vivante ». Et aujourd'hui encore, le pape Benoît XVI fait reposer sa prédication sur ce postulat (...). Tout cela est cohérent avec l'enseignement fondateur du concile Vatican II. En effet, la constitution *Dei Verbum* a donné une nouvelle définition de la tradition, lorsque le texte affirme au n° 8 que « l'Eglise, au cours des siècles, tend sans cesse vers la plénitude de la vérité divine, jusqu'à ce que les paroles de Dieu trouvent en elle leur achèvement ». Le sophisme consiste à confondre la tradition objective et la tradition active. Seule la tradition active est vivante, et c'est le magistère qui à chaque époque de l'histoire prêche de vive voix les vérités divinement révélées. Mais ces vérités révélées, qui constituent la tradition objective, ne sont pas vivantes : elles sont immuables dans leur substance et le magistère doit les prêcher fidèlement, c'est-à-dire sans rien y ajouter ni rien en retrancher. Tout au plus, les pasteurs pourront-ils expliciter et clarifier, en les exprimant dans des termes plus nets, plus circonscrits, certaines des vérités révélées par le Christ à ses apôtres. La tradition est alors vivante en ce sens qu'un concile succède à un autre, ou qu'un pape vient prêcher après un autre, de façon parfois plus précise, mais toujours dans le même sens et selon la même signification. Mais la tradition ne peut pas être vivante au sens où la vérité changerait, au sens d'une tradition évolutive, parce que tous les conciles et tous les papes prêchent toujours la même vérité. L'expression utilisée dans la constitution *Dei Verbum* supprime cette distinction et laisse la porte ouverte à l'évolutionnisme, jadis dénoncé par saint Pie X.

Autant dire que l'analyse du cardinal Billot n'a rien perdu de son actualité. Le centenaire de l'encyclique *Pascendi* doit nous donner l'occasion de relire les textes de saint Pie X, pour y trouver les réponses dont nous avons besoin, pour protéger surtout notre foi contre les atteintes de cette prédication fautive. Le commentaire du cardinal Billot peut nous aider à pénétrer encore mieux la portée de ces réponses. La théologie doit ainsi remplir son rôle d'auxiliaire vis-à-vis du magistère, en donnant aux catholiques une intelligence plus approfondie des enseignements pontificaux. Cet approfondissement s'impose d'autant plus qu'aujourd'hui l'erreur renchérit davantage de subtilité, qu'elle est donc plus typiquement moderniste.

► Extrait de l'Avant-Propos (Cardinal Billot) :

Dans la constitution *Dei Filius* sur la foi catholique, au chapitre 4, le concile Vatican 1 enseigne ce qui suit : « La doctrine de foi que Dieu a révélée n'a pas été proposée comme une découverte philosophique à faire progresser par la réflexion de l'homme, mais comme un dépôt divin confié à l'Épouse du Christ pour qu'elle le garde fidèlement et le présente infailliblement. En conséquence, le sens des dogmes sacrés qui doit être conservé à perpétuité est celui que notre Mère la sainte Église a présenté une fois pour toutes et jamais il n'est loisible de s'en écarter sous le prétexte ou au nom d'une compréhension plus poussée. » Et dans le canon 3 de ce chapitre 4, sur la foi et la raison, le concile ajoute « Si quelqu'un dit qu'il est possible que les dogmes proposés par l'Église se voient donner parfois, par suite du progrès de la science, un sens différent de celui que l'Église a compris et comprend encore, qu'il soit anathème. » Cependant, une nouvelle école se dresse aujourd'hui contre cet enseignement. Elle va jusqu'au bout de la voie tracée au siècle dernier par Günther. Elle prétend, à la suite de Kant et des rationalistes, faire évoluer notre religion. Elle postule que le dogme se transforme en prenant différentes formes et différentes significations, selon que le réclament les différentes circonstances et les états successifs de la culture intellectuelle. Selon cette nouvelle école, tout l'ensemble de la doctrine catholique n'est que le produit et la création de la raison humaine, sous l'influence du cœur et du sentiment religieux, et il subit un mouvement continu et indéfini. Enfin, cette école de pensée vient de trouver son expression franche et entière, avec la publication récente de deux célèbres petits livres (2) et elle y défie avec insolence et orgueil les Pères, les docteurs, les papes et toute l'Église de toutes les époques, comme pour les provoquer en combat (...). On n'aurait certainement pas pu inventer une négation aussi radicale de tous les principes et de toutes les

règles qui doivent régir la foi chrétienne et catholique. En effet, on aboutit ainsi à la négation catégorique de toute révélation, c'est-à-dire de toute parole divine véritable et proprement dite. Et on y aboutit non seulement par une déduction logique et une conséquence inéluctable, mais même par une déclaration formelle et explicite de nos auteurs. Mais cette hérésie, si du moins on peut encore parler d'hérésie, n'a pas tout de suite pris la forme complète sous laquelle elle se présente aujourd'hui. Elle a plongé ses premières racines dans une fautive notion de la tradition catholique, comme si cette tradition consistait seulement dans un simple fait humain et historique, dont les traces pourraient et devraient être examinées selon les mêmes critères qui président à la critique de tous les autres témoignages du passé. Vint ensuite la soi-disant méthode historique, appliquée à l'étude de la théologie positive. En y recourant, certains érudits ont eu l'impression de trouver une opposition ouverte entre le sens donné au dogme par les plus anciens Pères de l'Église, surtout ceux d'avant le concile de Nicée, et le sens que lui donnèrent les conciles et les docteurs de la période suivante. On a donc réintroduit dans le dogme cette idée du progrès, inventée par Gunther, et que le concile du Vatican avait déjà condamnée. On y ajouta seulement une apparence de nouveauté, en faisant des emprunts à la théorie évolutionniste, qui depuis Darwin, était en grande faveur. La notion de foi vivante commença alors à se répandre, notion d'une foi qui aurait d'abord été en germe avant de sortir pour ainsi dire de son oeuf et de se métamorphoser, en passant d'une espèce à l'autre, tout comme l'être vivant de Darwin qui se transformait de mieux en mieux grâce à la sélection naturelle et sous l'influence du milieu ambiant (...). Dans ce système, la Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, l'Église, les sacrements, bref tous les dogmes, en tant même qu'ils sont objet de foi, ne sont plus que des idées mystiques, parvenues à un certain stade de leur évolution. La critique historique et la foi s'y trouvent réunies sans jamais pouvoir se contredire, puisque la foi a pour objet l'expression que l'idée chrétienne revêt pour le présent, tandis que la critique porte sur des expressions absolument différentes, qui étaient en usage à l'origine. Voilà quels sont les principaux points que nous avons l'intention de traiter, en commençant par celui qui donne accès à toute la théorie : cette fautive notion de la Tradition. Et puisqu'on ne saurait comprendre une notion fautive sans recourir d'abord aux vrais principes, nous allons examiner tout d'abord ces principes, pour entrer en matière. ■

(1) I.P.F. (Publications du Courrier de Rome) 18260 Villegenon, octobre 2007 (20 €)

(2) Ce sont les deux ouvrages d'Alfred Loisy (1857-1940) *L'Eglise et l'Évangile* (1902) et *Autour d'un petit livre* (1903)